

Kéo Merlier Haïm

*Artiste ?...
Quels que soient
les métiers que
Kéo Merlier-Haïm
a occupés, elle
s'est toujours
sentie artiste,
mais depuis que
l'art emplit son
quotidien à plein
temps, elle le
revendique !*

ARTISTE PEINTRE

...mais pas que !



Le théâtre, qu'elle découvre à treize ans en montant sur les planches, est son premier amour. Mais la vie l'écarte des ses passions artistiques, elle voyage, élève deux enfants, reprend des études, occupe divers métiers « très sérieux ». Mais elle rêve d'écriture, de liberté, de créativité et veut explorer les émotions. Alors elle n'hésite pas à tout quitter pour revenir au théâtre en tant qu'auteur, metteur en scène et professeur de théâtre. Elle pousse l'écriture plus loin et devient écrivain, puis scénariste d'un film sur Paul Cézanne.

Et la peinture ?

C'est un lâcher-prise, sa récréation, un moyen de se libérer de ses tensions. Sur la toile, elle se raconte, s'extériorise, s'interroge et partage.

Le dessin et la peinture, elle connaît, elle a toujours pratiqué, étudiant les techniques à travers les livres, suivant des cours, questionnant des amis peintres... elle essaie, tente, ose, curieuse de tous les mouvements.

Amoureuse de Cézanne, elle l'étudie, se plonge dans son histoire, ses toiles, ses lieux et la magie du Maître opère : Kéo peint de plus belle, délaisse les stylos pour ne plus lâcher ses pinceaux ! A neuf heures, elle est devant son chevalet, qu'elle ne quitte pas avant la tombée de la nuit.

« Seul le travail permet d'évoluer, de comprendre. La théorie ne fait pas tout, il faut peindre, peindre et peindre encore, jusqu'à ce que le pinceau soit un prolongement de la main, comme le disait Cézanne ! »

Zao Wou Ki, son deuxième choc, la bouscule et la décide à aborder l'abstrait qui l'émeut tant. Là, elle peut se plonger dans les émotions et raconter des histoires ou confier ses réflexions.

« Petits ou grands formats, l'approche est la même. Je mets en image ce que j'ai à transmettre. Ma quête est la lumière, toujours. Celle qui éclaire, qui fait grandir l'Être, lui permet de devenir meilleur. Je cherche le génie intérieur, que l'on devrait écouter davantage mais que l'on cache par peur d'être soi-même. L'immense lumière qui nous habite, nous fait rayonner et nous pousse plus haut. Cette lumière-là motive mon travail, une recherche incessante ! »

Un jour une amie l'encourage à exposer. Mais elle hésite : peut-elle se prétendre peintre sans avoir étudié aux Beaux Arts ? Son entourage insiste jusqu'à la première exposition. Timide à montrer son travail, il est cependant remarqué par Monsieur Latouche.

Désormais, un triptyque de 300x600 orne l'immense hall d'entrée de son entreprise FIDUCIAL, à Lyon.

